

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Dénouement

João Guimarães Rosa

Volume 36, Number 1 (211), February 1994

Brasilittéraire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32077ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rosa, J. G. (1994). Dénouement. *Liberté*, 36(1), 113–117.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

JOÃO GUIMARÃES ROSA

DÉNOUEMENT*

Né en 1908 au Minas Gerais et mort à Rio en 1967, au lendemain de sa réception à l'Académie brésilienne des lettres. João Guimaraes Rosa a été médecin dans une petite ville de l'État de Minas Gerais, diplomate et conseiller culturel à Paris. Figurant parmi les maîtres de la prose moderne, Guimarães Rosa abolit les frontières entre prose et poésie et opère le plus important renouvellement du langage que la littérature brésilienne ait jamais connu. Aux confins du réel et du surréel, son œuvre se situe à l'avant-garde du récit contemporain. *Grande Sertão : Veredas* est considérée comme un chef-d'œuvre de la littérature brésilienne. Principales œuvres traduites en français : *Corpo de baile* (1956 ; *Buriti*, Seuil, 1961 ; *Les nuits du sertão*, Seuil, 1962), *Grande Sertão : veredas* (1956 ; *Diadorim*, Albin Michel, 1965), *Primeiras estórias* (1962 ; *Premières histoires*, Métailié, 1982).

Le narrateur à ses auditeurs :

— Job Joaquim, client, était un homme tranquille, respecté, bon comme le bouquet de la bière. Il avait tout pour ne pas être célèbre. Mais avec elles, quelle chance

* Tiré de *Tutameia*, Rio de Janeiro, Livraria José Olympio editora, 1967. (Traduction de Jacques Thiériot à paraître au début de 1994 aux Éditions du Seuil. N.d.É.)

on a ? À peine Adam endormi, Ève naquit. Elle se prénommaît Livíria, Rivília ou Irlívia, celle qui, en cette occurrence, à Job Joaquim apparut.

Plutôt jolie, des yeux de fine mouche, brune miel et pain. De reste, mariée. Sourires et regards se croisèrent. C'était à l'infini de mai et Job Joaquim attrapa l'amour. Bref enfin ils s'entendirent. Volant en plein élan de voilier par grand vent. Mais tout devait rester parfaitement secret, de toute évidence, enfoui sous la chape de sept capes.

Car le mari traînait une réputation de bravache jaloux ; et dans chaque village l'œil d'autrui vous surveille. Donc à la rigueur générale ils se soumièrent, se conformant tous deux à l'amour clandestin dans sa forme locale, qui fait que le monde est monde. Tout abîme est navigable pour des bateaux de papier.

On ne voyait ni quand ni comment ils se voyaient. Job Joaquim, par ailleurs, n'existait qu'en retrait, minutieusement. Espérer, c'est se reconnaître incomplet. Ils dépendaient d'un énorme miracle. Enivrés dans le leurre.

Jusqu'au jour où — patatras à bas la mâtüre. Le tragique ne vient pas au compte-gouttes. Le mari avait surpris sa femme : avec un autre, un troisième... Ni une ni deux, moyennant revolver, il la terrorisa et le tua. On dit, également, qu'en passant il l'aurait blessée, procédé bien léger.

Job Joaquim, ratatiné par la surprise, à force de refuser de croire à l'absurde, se retrouva en décubitus dorsal, en proie à douleurs, frissons, bouffées de chaleur, larmes peut-être, rendu à l'argile, entre l'ineffable et l'indicible. Jamais il ne l'aurait imaginée le pied dans trois étriers ; il en vint à maudire la jouissance de son propre abusufuit. Il se retint de la voir. Il s'interdisait d'être un

pseudopersonnage, dans l'ampleur rouge et noire d'une telle vicissitude.

Elle — au loin — toujours ou à l'extrême plus belle, déjà remise et guérie. Lui travaillait à s'endurer, rongé par ses émotions de mauvais aloi.

Alors que, entre-temps, les choses mûrissaient. Toute fin est-elle impossible ? Fuyard guignard, et au gré de la Providence, le mari mourut, noyé ou du typhus. Le temps est un artisan ingénieux.

Très vite la nouvelle arriva à Job Joaquim, dans son franciscanat, endolori mais déjà médicamenté. Alors, donc, il retrouva sa bien-aimée — elle, aussi subtile qu'enjôleuse, friandise affriolante, sûre de sa fascination. Il la crut, yeux fermés, oreille ouverte. Alors, vite fait, ils se marièrent. Tout contents ; pour sûr, au joyeux scandale de la population, quelque forme qu'il prît.

Mais.

L'abomination survient-elle toujours à l'improviste ? Ou encore : les temps se suivent et se paraphrasent. Et les démons d'entrer en scène.

Cette fois, c'est Job Joaquim qui la découvrit, à une bien male heure : trahi et traîtresse. D'amour il ne la tua pas, car il n'y avait pas de quoi fouetter un tigre ou un lion. Il se contenta de l'expulser, en s'apostrophant lui-même, en tant qu'homme et poète inédit. Et la femme décampa, destin inconnu.

Le tout sous les applaudissements et la réprobation des gens, partagés. Du coup, Job Joaquim se sentit historique, presque criminel, récidiviste. Triste, à force de se taire. Ses larmes coulaient après elle, telles de petites fourmis blanches. Mais, sur la nef fragée, de nouveau respecté, peinard. Vole la chemise au vent, mais que reste son dedans. Son amour était un amour médité, à l'épreuve des remords. Il se consacra à redresser le cap.

Mais encore.

Sur ce et ces entrefaites, Job Joaquim tout sensibilité s'attela à une tâche progressive, finaude. La bonace n'a rien à voir avec la tempête. Croyable ? Ulysse au moins fut sage qui commença par se faire passer pour fou. Ce que désirait Job Joaquim, c'était le bonheur — idée innée. Il se voua à racheter, rédimier la femme, de la tête aux pieds. Incroyable ? Il faut bien remarquer que l'air vient de l'air. De souffrir et d'aimer on ne se déshabitué jamais. Il voulait seulement les archétypes, il platonisait. Elle était un arôme.

Elle n'avait jamais eu d'amants ! Pas un. Pas deux. Se dit et disait Job Joaquim. Il rejetait cette légende sur le compte de menteries, de cancons scabreux. Il lui incombait de la décalomnier, astreint à tout. Il mit sur l'avant-scène du monde, tout vu tout connu, ce qui avait été aussi clair que de l'eau de boudin. Le démontrant, amathématicien, adverse à la pensée publique et à la logique en vigueur depuis Aristote. Ce qui n'était pas aussi facile que de faire refrir des rissoles. Sans malice, avec patience, sans insistance, c'était le principal.

Le déclic, c'est qu'il sut le valoir d'un tel art : par des contre-enquêtes, une achronologie minimale, de petites conversations à mots couverts, des témoignages rafistolés. Job Joaquim, génial, opérait le passé — brouillon malléable et contradictoire. Il créait une réalité nouvelle, transmuée, plus haute. Plus certaine ?

Il la célébrait, emphanatique, la considérant comme juste et vérifiée, avec une conviction manifeste. Qu'éclate l'aimer absolu — et toute cause devient irréfutable.

De fait, l'effet suivit. Tel qu'escompté. Les points de suspension se suspendirent, le temps sécha l'affaire. La totalité du passé se décomposait, l'évidence antérieure et ses brumes se défaisaient. Ce qui en réalité dans l'arbre prévaut, c'est la ligne droite qui part vers le haut. Désormais tout le monde croyait, Job Joaquim le premier.

Même la femme, qui l'eût dit, enfin. Elle reçut la nouvelle, là où elle se trouvait, à une inconnue, protégée, parfaite distance. Elle sut qu'elle était nue et pure. Sans tache. Elle revint, avec des minauderies et des froufrous de drapeau au vent.

Par trois fois le bonheur passe à notre portée. Job Joaquim et Vilíria se reprirent, convolant de concert pour le meilleur et le plus vrai de leur vie utile.

Et on dressa l'acte de cette fable.

Traduit du portugais par Jacques Thiériot